

Le règne de Dieu est-il vraiment là ?

« Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche » Douce utopie, belle déclaration tellement loin de la réalité, qui, elle ne brille pas de la présence de Dieu. Pensez donc : le président des États-Unis et ses initiatives qui mettent à mal la sécurité mondiale, les conflits nombreux en Afrique, en Amérique Latine, au Moyen-Orient, le dérèglement climatique, les marées noires qui reviennent, les tensions dans nos prisons françaises, les salariés de nombreuses entreprises qui s'estiment fragilisés par le nouveau code du travail, les agents hospitaliers qui n'en peuvent plus, etc... allons-nous dire que ce n'est pas grave, que le royaume de Dieu est tout proche ?

La réponse à cette question dépend de ce que nous mettons derrière cette expression de royaume de Dieu. Reconnaissons-le, nous assimilons peut-être trop cette image de royaume à nos projections, à nos désirs, à nos rêves d'un monde totalement pacifié, préservé de la maladie, de l'échec, et même de la mort. Le transhumanisme veut nous faire croire que tout cela est à portée de mains, alors qu'il risque juste de nous distraire de notre humaine condition.

Deux petits traits de ces lectures peuvent nous aider à comprendre ce que veut dire cette proximité du royaume. Tout d'abord, Jonas, immergé au milieu de son peuple en proie à une terrible désillusion après l'euphorie du retour d'exil : comme ses contemporains, il pense que le monde est pourri, et Ninive en est le symbole. Or c'est là qu'il se sent envoyé pour convertir cette ville, ce qui lui semblait totalement impossible. On connaît la chanson : que tirer de bon de ces gens qui sont d'un milieu païen, qui ne fréquentent plus l'Église, qui ont des mœurs dépravées ? Nous raisonnons souvent ainsi, et déplorons le fait que la génération présente ait déserté l'Église. Et si c'était là que Dieu nous appelait à croire que son royaume, son Esprit sont aussi présents chez eux que chez nous qui nous considérons comme les fidèles ? D'ailleurs c'est l'expérience que fait Jonas, il pensait que 3 jours ne suffiraient pas pour seulement traverser la ville, et voilà qu'au bout d'un seul jour toute la ville est convertie. Les voies de Dieu sont surprenantes !

Le deuxième trait, c'est l'évocation de l'arrestation de Jean-Baptiste au début de notre évangile. Jésus aurait pu penser que ce fait suffisait à le retenir, lui Jésus, de se lancer dans sa mission, tant le risque de subir le même sort était grand. Or cela ne l'arrête pas, il ne baisse pas les bras devant la tâche immense qui l'attend. Que de fois nous sommes tentés de déclarer forfait devant les difficultés, devant les oppositions, les obstacles à franchir pour simplement prendre notre place d'homme, de femme, dans la vie du monde ! Nos amis, qui se retrouvent dans le cadre de l'ACO (Action Catholique Ouvrière) s'encouragent par leur partage de vie à ne pas faire fi de la réalité, telle qu'elle est, et à chercher comment répondre à l'appel de Jésus à devenir des pêcheurs d'hommes. Pas question de pêcher des hommes avec de grands filets, mais rejoindre les frères, les sœurs qui tentent de conduire leur existence de leur mieux, et leur témoigner ainsi la tendresse de Dieu. Que toute l'Église en recueille les fruits et garde la foi en la proximité du règne de Dieu !

André Jobard